

Chers frères et sœurs,

Nous fêtons aujourd'hui la solennité de la Sainte Trinité.

Il s'agit bien du mystère central de notre foi. En fait, nous avons tous été baptisés «*au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit*». Et au début de cette célébration eucharistique, le prêtre a prononcé ces mêmes paroles en faisant le signe de la croix. Cependant, je l'avoue, ce n'est pas si facile de parler de la Sainte Trinité. Mais est-ce si étonnant ? La Sainte Trinité n'est pas une réalité palpable qui se touche ou qui se voit avec nos sens extérieurs. Elle ne fait pas partie de notre monde créé, mais elle est l'origine de toute la création. Elle est au-delà de tout ce que nous pouvons dire ou même imaginer. Notre pauvre intelligence ne suffit pas pour la saisir.

Est-ce que nous sommes donc condamnés à ne rien dire sur elle ? Non, mais il faut être conscient que tout ce que l'on dit n'est qu'une approche très faible par rapport à ce qu'elle est en réalité.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous dit que «*l'Esprit de vérité, l'Esprit-Saint, vous conduira dans la vérité tout entière*». Jésus lui-même croyait donc que nous pouvons comprendre quelque chose de ce grand mystère. Cependant, avec ces paroles, il ne voulait certainement pas dire que l'Esprit-Saint nous donnera un cours de théologie, mais qu'il nous conduira à l'intérieur de la Trinité et qu'il nous fera percevoir, expérimenter quelque chose de cet amour qu'il est lui-même et qui circule entre le Père et le Fils.

En fait, on entre dans le mystère de la Sainte Trinité non pas par la simple réflexion théologique, mais par le chemin de l'expérience intérieure. C'est principalement la prière et les sacrements qui nous ouvrent ce chemin, car prier, c'est vivre la relation avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit et par les sacrements, l'œuvre de la Trinité s'accomplit au plus profond de nous.

Le chemin à prendre pour entrer dans le mystère de la Sainte Trinité commence avec l'Esprit Saint. C'est la personne de la Trinité qui est souvent oubliée, car elle est la plus discrète. Rien ne se fait sans lui : si nous croyons en Dieu, c'est lui qui nous inspire, si nous prions, c'est lui qui prie en nous, si nous cherchons Dieu, c'est lui qui nous pousse tendrement et si nous accomplissons un acte bon, c'est encore lui qui nous donne la force. L'Esprit Saint en effet est comme un souffle, il est toujours là, mais on ne le voit jamais directement. On voit seulement son effet comme on voit les feuilles d'un arbre bouger dans le vent. Une autre image très parlante est l'huile. L'huile nourrit la peau et soigne les blessures, mais on ne la voit pas, sinon comme un effet de luisance sur la peau.

L'enseignement de l'Église a retenu comme signes de l'action de l'Esprit dans la vie des personnes baptisées la liste de sept dons qu'on appelle les dons du Saint Esprit. C'est le don de sagesse, le don d'intelligence, le don de science, le don de force, le don de conseil, le don de piété et le don de crainte de Dieu. Et ces fruits sont, selon saint Paul : «*amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi*».

Tous ces dons et ces fruits se résument dans celui de la charité, cet amour qui, non seulement vient de Dieu, mais qui est en Dieu, qui est le lien entre les trois personnes divines et que Dieu nous communique afin que nous puissions également nous aimer les uns les autres comme Dieu nous le demande.

Continuons notre chemin pour entrer dans le mystère de la Sainte Trinité avec le Fils, la deuxième personne de la Trinité. L'amour au sein de la Trinité dont on vient de parler s'est manifesté par la venue du Fils dans le monde. Celui-ci s'est fait homme en Jésus sans quitter sa vie avec le Père et l'Esprit. C'est pourquoi, si souvent dans les évangiles et notamment dans l'évangile de saint Jean, Jésus nous parle de son union avec le Père «*Le Père et moi, nous sommes UN*». L'évangile de ce matin nous le redit : «*Tout ce que possède le Père est à moi*».

C'est grâce à la mort et la résurrection de Jésus que nous pouvons participer à la vie trinitaire. En fait, sur la Croix, il s'est uni à chaque être humain et par le baptême nous sommes devenus membres de son corps. Ou pour le dire avec saint Paul, nous sommes devenus des fils adoptifs dans le Fils éternel. C'est pourquoi celui que Jésus nomme son Père est aussi devenu notre Père.

Au terme de notre chemin pour entrer dans le mystère de la Sainte Trinité, nous rencontrons la figure du Père éternel. Le Père est l'origine dans la Trinité qui engendre le Fils éternel. Je vous demande cependant d'accomplir une petite acrobatie intellectuelle, car cet engendrement n'a pas eu lieu à un moment précis comme si l'on était dans le temps. Le Fils est l'Engendré depuis l'éternité et pour l'éternité. Le Fils est celui qui se reçoit entièrement du Père et qui se donne au Père.

Et comme il reçoit tout du Père, il est comme le Père, mis à part le fait qu'il n'est pas sa propre origine, comme l'est son Père.

«Qui me voit, voit le Père» (Jn 14,9) dit Jésus. Si nous voulons savoir qui est le Père, il suffit de regarder Jésus. Chaque geste, chaque parole de Jésus révèle celui qui l'a engendré et envoyé.

Jésus est venu dans le monde afin de nous conduire au Père. Le Fils n'est pas le terme de notre voyage, mais le passage obligatoire qui conduit au Père qui est l'origine de tout, mais aussi le terme de tout.

C'est par rapport au Père que nous pouvons comprendre le sens dernier de notre existence, car le sens se comprend si l'on connaît l'origine et le terme : nous sommes de Dieu pour nous donner et retourner librement à Dieu.

Qui a trouvé le Père a trouvé la paix. Il a trouvé sa destination où on n'a plus le sentiment de devoir aller plus loin ou ailleurs. C'est là notre demeure pour l'éternité.

«*Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière.*» a dit Jésus à ses disciples. Nous avons tous reçu cet Esprit de vérité et il ne veut rien d'autre que de nous introduire dans la Vie trinitaire. Cependant, il ne nous force pas. C'est à nous maintenant de l'écouter et de nous laisser conduire. Non pour mieux comprendre intellectuellement le dogme de la Sainte Trinité, mais pour l'expérimenter de l'intérieur.